

RACINES

Ouali Lyazid

AZAR NITH YAALA

(RACINES)

Que je vous conte une histoire, Dieu
fasse qu'elle soit belle, et se déroule
comme un long fil..... Amachahou...

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

© Prénom Nom de l'auteur

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

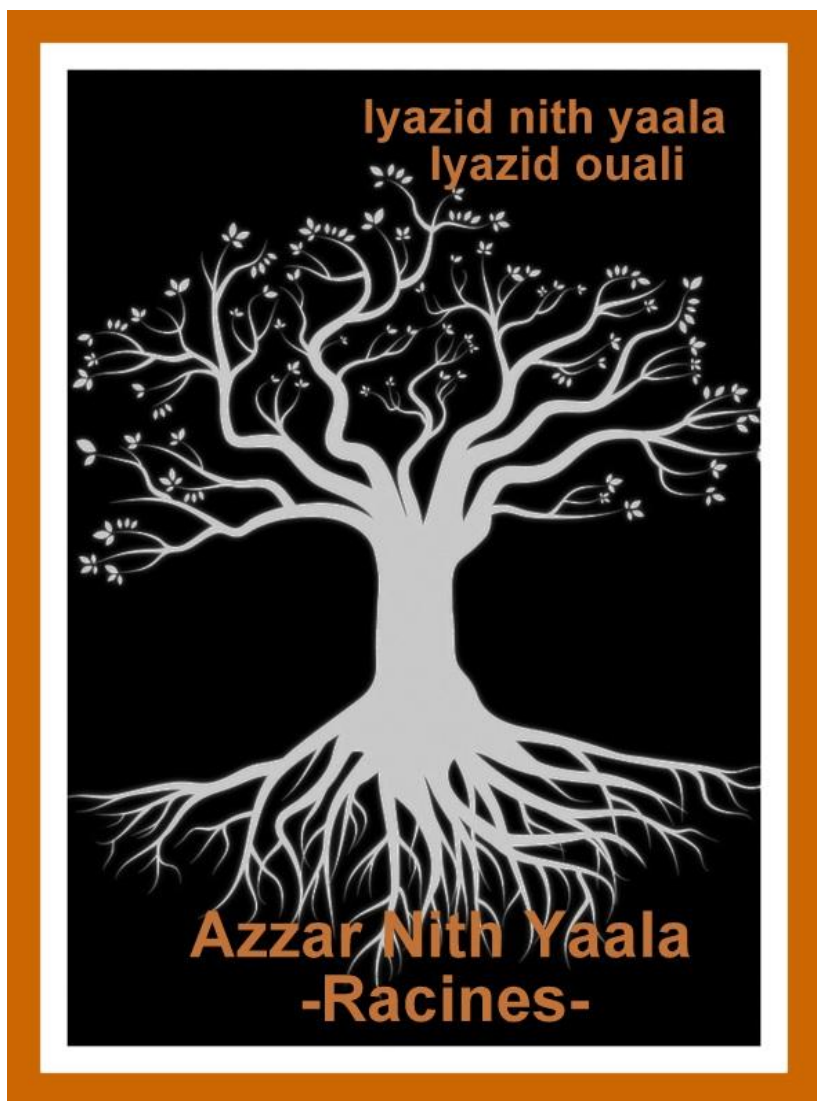
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Table des matières

- Chapitre I : - L'olivier millénaire
 - La grande lignée
 - Les Bahmed « d'en bas »
 - Le chahid Bahmed Ali
 - Yahia, le chasseur de perdrix
 - La faune
 - Lakhder « le Viking »
 - Dda Bezza n'Qaoueche
 - Si l'Bachir ummaamer
 - Le retour de l'enfant prodigue
 - L'appel des sirènes
 - La voix de la montagne
 - À ma mère, à toutes les mères
 - Les deux médecins rivaux
 - Le chahid Mouloud Ouali
 - Saïd Ouali, le vieux brisquard
 - Le chahid Makhlouf Zenati
 - Le chahid Ouali Makhlouf
 - Le paysan converti en citadin
 - le testament Dda Ali,
 - Taklit H'mida,

- Chapitre II :- Le figuier millénaire
 - **Les Bahmed « d'en haut »**
 - L'imam et le hadj
 - Le paysan et l'âne roux
 - À la lumière de la bougie
 - Meziane, le taxidermiste
 - Medouni Mohamed chérif
 - Dda Abdallah, la mascotte
 - H'Mana, le lion de Tanaqoucht
- Chapitre III : -Les rameaux de l'olivier
 - Les cousins germains**
 - Les patronymes des habitants de Chrea et ses satellites.**
 - les patronymes des habitants d'Aourir Oueulmi**
 - Les patronymes des habitants d'Aghdane Salah**
 - Hommage à...**
 - Tableaux généalogiques de 1885**

RACINES





Lyazid Nith Yaala, de son vrai nom Lyazid Ouall, natif de Guenzet, Médecin de profession ; écrivain provisoire, par passion et par vocation. Il fit ses études et son cursus universitaire à Alger ; où il obtient le diplôme de docteur en médecine en 1987. Il occupe plusieurs postes, et devint, médecin-chef puis médecin coordonnateur en 2002. Il exerce dans le secteur public à ce jour. Il est l'auteur du livre « les gens qui font mon village ».

Synopsis

Ce livre, né par forceps, d'un accouchement difficile, car briser un tabou et aller chercher des informations gardées jalousement n'est pas mince affaire. Il a fallu beaucoup d'adresse, un peu de chance et une dose d'obstination pour faire pousser cet arbre généalogique.

Je me suis donné la permission, de m'introduire, dans les foyers, au sein des familles afin de « ressusciter » pour le temps d'une lecture, les morts, et rappeler à la mémoire les vivants de mon village, qui porte le nom de son fondateur Yaala (ith yaala) « ceux d'en haut », un village perché sur les cimes des montagnes de la basse Kabylie, au nord de la ville de Sétif, en Algérie. Tout au long de ce livre, je parlerai des gens qui ont fait et qui font mon village, des visages que j'ai eu l'honneur de connaître, et que vous aussi aimerez découvrir.

Ce livre vous permettra également d'aller à la rencontre de votre passé, et de revivre les moments nostalgiques, des plus chaleureux, avec les vôtres, à travers vos ascendants et descendants, de l'héroïne Malika Gaid à Taklit H'mida la battante, de Daa Bezza n'Qaoueche à Ali Umouche, les icônes du village, et aussi à travers l'emblème kabyle, l'olivier (thazemourth), et l'arbre mythique, le figuier (ifith), l'odeur du pin (thayda), et du chêne vert (achekrid), le goût acidulé de l'azerole (touvrastr), et entre le jappement du chacal (uchen), le gloussement de la perdrix (thassekourt), et le grognement du Porcupine.

Préambule :

C'est en se basant sur plusieurs études, essentiellement celle de monsieur, Poisson (F.O).

Commencées en 1949, puis reprise en 1952.

Et sur la monographie de 1899, que j'ai entrepris le travail de recherche pour dresser le premier arbre généalogique de quelques-unes des plus grandes familles de guenzet.

J'ai commencé par les familles proches pour des raisons évidentes de renseignements, fiables et faciles. Puis, j'ai étalé les recherches de façon horizontale pour toucher le plus grand nombre de familles qui ont eu, ou ont un lien de parenté avec les premières.

Donc, qu'il soit clair, vu l'ampleur d'une telle étude, elle ne peut englober toutes les familles de Guenzet.

J'ai aussi préféré raconté et d'écrire les personnages, que j'ai eu l'honneur de connaître de près, où de loin, pour donner à ce livre, une fluidité dans la lecture et faire revivre, les moments nostalgiques, que beaucoup d'entre nous ont vécus, mieux, que de dresser un tableau nominatif des familles.

RACINES

Il faut le souligner, ce livre n'aurait jamais été édité sans la contribution de beaucoup de personnes que je ne peux nommer, tellement elles sont nombreuses.

À vous tous, je dis merci.

L'OLIVIER MILLÉNAIRE

**« Aujourd'hui, on ne peut que recueillir ce
qui subsiste encore avant l'oubli total**

La grande lignée

De Tanaqoucht, qu'on appelait autrefois les Ait Auref, où Laaraf, d'où sont issues de nombreuses familles, dont la plus grande est :

AIT MEDDOUR,

C'est à partir de la famille : des MEDDOUR, d'où sont dérivées neuf (9) branches :

— Les Ait Meddour proprement dits
qui rassemblaient : -Meddour-Madouni -Madour,
-Hamadouche-Oubaid-et Kadouh

— Les Ait El Kerta – Kerma

-- Ait Abderahmane (Abderahmane)

— Ait Mazouz (Mazouz – Amazouz)

— Ait Hamama (Hamoui)

— Ait Bahmed (Bahmed)

— Ait Maamer (Mammeri)

— Iberkouken (Berkouk)

— Ait El Hamid (Lahmidi)

LES BAHMED

La famille Bahmed était composée de deux (2) maisons : Les Bahmed de la maison d'en bas (l'Hara waada), et ceux de la maison d'en haut (l'Hara oufella).

CHEZ les Bahmed ; d'en bas, naquit, probablement au début du XVIII, voire plutôt, l'arrière-grand-père le nommé, Ali BAHMED, l'un des fondateurs de la tribu BAHMED, issue de la grande lignée des Ait Meddour (Mesmen/Poisson). voire plutôt, de la lignée des Ait Abderahmane, un des sept (7) fils de Yala, établi, alors au lieu dit, DJEDDI Yala, le mausolée qui porte toujours son nom pas loin de la source de Abad (Gaid Mouloud).

Ali, avait pour épouse Aldjia Mansour, avec qui il a eu un (1) garçon prénommé : Ouali et deux (2) filles : Aicha et Ounissa.

Ouali Bahmed avait pour femme Taous Azzala (Ubenathmane), les Azzala appelés les Ait Ben Athmane de la lignée des Ait Saïd, qui englobait également :

- Ait Daikh (Daikhi)
- Ait Bou Kechida(Kechida)
- Ait Berdjem (Ardjoum)
- Ait Laribi (Meziani)
- Ait Oulhadj (Guedouar)

De l'union de Ouali et Taous naissent trois (3) garçons : Slimane, Lakhder, Rabah, et l'unique (1) filles : -Aya (Imma Aya).

– **Slimane Bahmed**, le doyen des Bahmed, est né, en 1890, c'était un paysan, qui a toujours vécu du travail de la terre, de sa terre, qu'il continuait à travailler toute sa vie. Seule la maladie pouvait l'empêcher d'être actif. Il était pareil à tous ces montagnards, trop fier et orgueilleux pour être à la charge de qui que ce soit. Il mourut d'une mort paisible, entouré de toute la maisonnée, à laquelle il fit son dernier testament.

C'était un certain été de 1969, et comme, disait la fontaine :

- la mort ne surprend point le sage ;
- il était toujours prêt à partir,
- s'étant su lui-même, avertir
- Du temps, où l'on se doit résoudre à ce passage.

Homme ; de tempérament calme et jovial, le sage du village, un passionné de la chasse, il occupait alors ; le poste de premier vice-président de la mairie de Guenzet dans les années quarante (1945/1952).

D'autres lui avaient succédé à l'indépendance, en tant que président de l'assemblée communale de Guenzet, de Hannache Brahim, Hamitouche Hocine, Maabed Achour de Foumlal, Darahmoune Mohand, Makhlouf Makhlouf de Tanaqoucht, Haddadi Abdelkader de Lahdada (le bassin des forgerons), Ahasniou Makhlouf, d'aghdane Salah (le tas de pierres qui délimite la propriété de Salah), Hocine Hadj Sabri de Taourit Tamellat, Abderrahmane Bachir de souk Ouadda (le marché

d'en bas), Benadouda Amar de Timenquache (les parcelles cultivables à la pioche), est enfin Saadoune Bachir de Bouzoulith.

Slimane était le Conjoint d'abord à une femme du village de Tamest, de la famille Nith Ali avec qui il a eu l'ainé des garçons Abdallah.

La seconde femme « Imma Zahra » Djerradi Zahra, celle-ci est née 1898, et décède en 1972, la bonté personnifiée, une femme adorable, de la famille Ait Belgueras, originaire de Bouzoulith, cette localité avec Taddart, qu'on appelait autrefois les Ouled Sidi Amar.

Les Guerbis-Gueriane-Abdelaziz-et Rezga, sont aussi issues de cette famille, et toutes descendaient de la grande lignée AIT KERRI ABDESLAM, originaire de Ain Oulmane.

Zahra est mère de six (6) garçons et deux (2) filles :

— Abdallah Bahmed l'ainé de la fratrie, né en avril 1910, de la première épouse de Slimane, sur lequel on sait peu de choses depuis qu'il avait pris le chemin de l'exil, et décède en 1943.

il avait pris pour épouse une femme de la famille Amirat ; Amirat Yamina, qui engendra, deux (2) garçons et une (1) fille :

– Mabrouk, « DDA Broukou » décédé en 2013

– Lahcen, un chahid.

– Messaouda, l'unique fille, qui a épousé L'Hocine Haddadi, d'Axxam Nith Saïd.

– DDA, Broukou, une bonbonne de gaz par sa taille et grognon et maussade, par son

RACINES

tempérament, avait pour femme Merioul Koukou, avec leurs enfants :

- Abdallah, marié à Akroud Samira.
- Lahcen, qui a épousé Merioud Nadia.
- Billal (1980),
- Saad (1983), et l'unique fille,
- yamna qui a épousé un enfant de Lahdada Haddadi Sofiane.

— Akli Bahmed le troisième des garçons, né en 1930, parti très tôt en France ; et, y resta jusqu'à sa mort en 1999. Il a pris pour épouse Bahmed Dahbia, appelée communément Baya est née en 1932 et décédée en 2013.

C'est la fille à Saadi Bahmed et de Belaid Tata d'Axxam oufella (maison d'en haut).

Les BELAID, pour rappel, avec les familles, ABDELKADER, MESSAOUDI, qui sont des fractions des IBELAIDEN, qui descendaient de la grande lignée des IGUENNACHEN.

Akli et Baya, un couple, avec quatre (4) enfants.

– Zoubir (1950) ; celui qui a reçu à l'aube du jour de l'indépendance, en 1962, un cadeau empoisonné, il fut victime, avec d'autres enfants de la même famille, de l'explosion d'une mine antipersonnel, qu'il a failli lui coûter la vie. Il s'en est miraculeusement sorti, après de longs mois d'hospitalisation en lui laissant des cicatrices indélébiles et dommage psychotraumatique.

Il a fini, par rejoindre ses parents en France, mais sans tarder, revint en Algérie et s'y installa de façon définitive.

Il prend un emploi dans une institution de l'État algérien et se retrouva de nouveau, dans une mauvaise posture, il échappa de justesse à un attentat perpétré par les hordes sauvages durant la décennie noire, mais pas son chef, qui trouva la mort sur le coup.

Il fonda un foyer avec Abachi Ghalima avec qui il a eu trois (3) enfants, deux (2) garçons et une (1) fille.

– Son frère, Zine (1952) ; qui a fait de même, après des études, en Russie. Regagne son pays, il s'y installa également en Algérie.

Épouse sa cousine par alliance, Belaid Rafika, avec qui il a eu quatre (4) enfants : deux (2) garçons et deux (2) filles.

– Les deux autres, Slimane, Houria restés en France.